



JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord



EDITO

Par **Jean-Alain Berlaud**



Après les nécessaires réparations d'hiver, Joshua va reprendre la mer, barré par une équipe qui s'élargit et se mobilise avec passion et dynamisme, animée par le sens du partage et de la solidarité, pour faire vivre le beau bateau rouge et le faire connaître à un nombre toujours plus grand d'adhérents.

Du dynamisme et de la passion: qui aurait prédit l'engouement suscité par les navigations de mise en mains et d'entraînement pour les chefs de bord et seconds, programme d'hiver mis en place pour la première fois cette année?

De l'eau à courir, Joshua va en avoir encore beaucoup en 2014, avec de nouvelles escales et croisières de port en port: La Cotinière, Le Château d'Oléron, Le Croisic, Lorient, St Nazaire, des sorties à partir des Sables, des sorties avec le YCC, et puis le RTT, « Rochebonne Trophy Team », tour du plateau de Rochebonne avec une escadre d'autres bateaux, désireux de respirer l'air du grand large avec Joshua.

Damien dans son chantier se refait doucement une santé et, puisque c'est la saison des vœux, tous nous souhaitons qu'un jour prochain cet autre bateau légendaire puisse retrouver l'eau libre et le vent.

Bonne année à tous et que les vents vous soient favorables.

SOMMAIRE

Quart de lecture 1 : « La parole à Joshua »	2
par Jean Marc Cens	
Jo'Da Thèque	3
Quart de lecture 2 : « Prises en main, de plus belle »	4
par Gérard Taine	
Oh Capitaine mon capitaine : portrait	5
Jean Alain Berlaud	
Confidences : « Moi, Damien, j'ai les membrures qui frétilent »	6
par Joel Selo	
Voeux de Gérard Janichon	7
Quart de lecture 3 : Joshua sur les planches,	8
par Stéphanie Roudier	
Zoom sur : la nouvelle page Facebook des Amis du Musée	12
Avis de tempête : le courrier des lecteurs	12



C'est pas fini : je monte les voiles, les descends, prends des ris (sans chinois), à la cape ou en route.. Mais où suis-je?

Ce moteur (le père quinsse, connais pas !) qui démarre quand il veut, jamais avant six coups - c'est pas Lucky Luke ! - ... Bon je m'emporte, je suis désarçonné (Jolly Jumper).

Les petits hommes et femmes jaune ou rouge (et inversement-réciproquement) se sont amusés à jeter à la mer une bouée fer à cheval (encore !) en criant « homme à la mer » ! et se sont agités en virant, affalant pour la récupérer avec satisfaction : « six minutes, elle est encore vivante !! »

Même le port des Minimes a participé : le Tintin du jour appelle par véhachefe en expliquant que l'on va me faire faire des manœuvres, avec tous ces bateaux plastiques (des tupperwares !)

Réponse : pas de problème, amusez-vous bien !!!

Inconscient mais sympa....

Bonjour, je m'appelle Joshua,

je suis un voilier de 14 mètres en acier, que mon grand ami Bernard a emmené autour du monde.

Mais depuis quelques temps, et notamment ce oui-que-ande, je suis complètement tourneboulé !

Des individus en toile cirée jaune ou rouge, ont investi mon pont et se sont mis en tête - plutôt en capuche - de me faire faire des ronds dans l'eau : des huit, demi-tour, avant, arrière, des amarrages sur ponton, une, deux, trois fois, à l'embelle, sur un quai, qui arrive toujours trop vite (merci pour le frein à main), des départs sur garde arrière, avec ou sans gaffe....

Où sont les Quarantièmes tranquilles ??

Je ne sais plus où j'en suis !
Ils ont même joué aux docteurs en vérifiant mes niveaux, chacun son tour, et la couleur de mes liquides...

Mais quel plaisir de les entendre communiquer, discuter, rire, expliquer les manœuvres, et qu'ils aient autant parlé de moi, avec autant d'attention..

Je me sens cajolé, malgré ce froid et la brume de cet anticyclone hivernal.

Et quand le soir arrive, à quai, près de la rue du même nom, autour d'un petit verre de rosé, on parle encore de moi!

Alors là, je dis : merci,

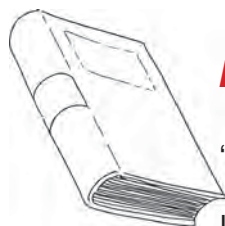
à Françoise Doutreuwe, Stéphanie Roudier, Jean-marc Joubert, Serge Costa, Aurélien Merceron, Jean-alain Berlaud, Thierry Debysier,

et un peu à JMC, avec une pensée pour ceux d'avant et ceux d'après....

Bon, il est tard, ils ont rangé les focs, secs et pliés dans leur sac, entaudé (c'est nouveau) la GV et artimon, mis les amarres, fermé les capots, le gaz, les batteries, je vais dormir..

Vivement la prochaine fois,
qu'ils reviennent !

PS : Tintin, Lucky Luke,
où vont-ils chercher ça !!??



Le livre de chevet de Patrice Baqué



“ Quand je me suis mis à lire des récits de mer, j'ai aimé :

les gars qui voulaient faire de la compète sans en avoir les moyens comme Jean-Claude PARISIS avec *Histoire de vivre* (...)

les rêveurs comme David LEWIS et son *Ice Bird* (...)

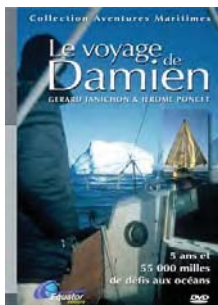
Et cette femme exceptionnelle Annie VAN DE WIELE avec ce livre au titre magnifique *Penelope était du voyage - Autour du monde filant la toile* (...)

BONUS : UN LIVRE UN JOUR - France 3 - 1996 : <http://www.ina.fr/video/CPC96004125>

Et, et tous les autres quoi ! ”



LE VOYAGE DE DAMIEN : 5 ans et 55 000 milles de défis Océan Equator Editions – Collection Aventures maritimes



25 mai 1969, La Rochelle - Tout juste âgés de 20 ans, **Gérard Janichon et Jérôme Poncet** débutent un voyage autour du monde qui durera 5 ans.

Pour les accompagner au long des 55 000 milles de navigation, **Damien**, un voilier de 10 mètres et des rêves d'horizons nouveaux. Entièrement remonté et sonorisé, le film réalisé par les deux amis nous replonge dans cette atmosphère si particulière des années 70 où toute une population aspirait à suivre les traces des hommes comme Bernard Moitessier qui surent intimement lier l'aventure à la voile à l'écriture et donner une vision du monde qui reste aujourd'hui étonnamment actuelle et contemporaine. Le voyage de Damien est à ce titre exemplaire.

Bonus : on y retrouve les deux aventuriers pour une [interview à bord du Joshua à La Rochelle](#). Ils abordent la genèse de leur projet, racontent comment Bernard leur avait recommandé de faire un film lors de leur expédition... passionnant !

Découvrez un extrait vidéo en cliquant sur ce lien : <http://youtu.be/bR2gwVe-QR8>



Journées de prise en mains de Joshua du vendredi 22 au lundi 25 novembre. Gérard, Jacques, Annie, Christian, Jean-Paul et Serge ont composé l'équipage de ces différentes sorties.

La météo pour ces quatre jours de navigation semble plutôt bonne puisque les prévisions donnent un vent de nord à nord est 3 à 4 avec rafales.

Certes il ne va pas faire chaud mais les couches de polaire devraient permettre de tenir le coup. Durant ces journées la voilure est réduite. Un ris sur la grand voile et l'artimon et trinquette à l'avant.

Notre Joshua aura quand même fière allure dans les pertuis.

C'est du vieux port de la rochelle que nous partons le vendredi matin avec l'avitaillement nécessaire pour confectionner quelques repas chauds aptes à réchauffer les appétits dans la convivialité.

Une rapide prise en mains faite de virements et d'empannages nous amène dans l'anse de Martray où nous mouillons sur ancre malgré deux coffres qui nous tendent les bras.

Vers 15h00 la manivelle du guindeau va bon train puis renvoyons la toile pour tenter d'approcher les mouillages sous voiles. Quand nous sommes satisfaits nous mettons le cap sur la Rochelle que nous atteignons à la nuit.

Le samedi débute par des manœuvres de port au moteur puis nous laissons les tours de la Rochelle.

Les voiles sont rapidement hissées. Nous contournerons le plateau du Lavardin sous différentes allures permettant empannages, virements et louvoyages pour mettre le cap sur Chef de Baie où nous mouillons sur ancre.

Nous déjeunons et vers 15h00 nous remontons le mouillage, envoyons les voiles et effectuons quelques manœuvres d'homme à la mer récupéré au moteur après quelques minutes.

Le plateau du Lavardin de nouveau contourné devrait laisser quelques traces dans la mémoire des équipes. Nous passons les tours vers 17h00.

C'est vers 9h30 que nous partons le dimanche matin en direction de l'île d'Aix que nous atteignons vers 11h30 après quelques empannages.

Entraînements de prises de coffre au moteur sous la pointe Ste Catherine puis amarrage pour une coupure réparatrice.

Nous repartons sous voiles vers 14h30, mettons le cap sur Chauveau que nous atteignons sur un seul bord de prés. Quelques petits bords pour rentrer dans le chenal et retour à la Rochelle vers 18h00.

Lundi quelques manœuvres d'appointement dans le vieux port puis cap sur Sablanceau où nous effectuons quelques manœuvres de prises de coffre sous voiles.

Chef de Baie reçoit de nouveau Joshua pour un mouillage sur ancre que nous quittons vers 14h00. Nouvelles prises de coffres sous voiles à Sablanceau puis retour au port vers 16h00.

Je me suis engagé pour organiser cette prise en mains avec le but de transmettre des acquis permettant de mieux appréhender Joshua tant pour des manœuvres au moteur que sous voiles.

Ce n'est pas une action de formation, je n'en ai pas la capacité, et il n'est pas question pour moi de juger ou de noter une aptitude. Chacun d'entre nous doit être capable de s'auto évaluer et se positionner sur des navigations en fonction, de l'équipage, de la distance à parcourir et des conditions météo.

Je suis bien sûr prêt pour recommencer cette riche expérience qui valorise l'esprit nécessaire au bon fonctionnement associatif.



OH CAPITAINE MON CAPITAINE



Jean Alain BERLAUD

Second («Milou») et Maître des travaux sur Joshua

Navigateur depuis l'âge de 30 ans

« Les prévisions sont souvent incertaines, notamment celles qui concernent l'avenir » Pierre Dac

Ton premier pas sur Joshua...

Printemps 2010, une sortie à la journée avec Roger Marx, j'étais subjugué par la belle allure de Joshua, toutes voiles dehors au près bon plein par un bon force 3, l'eau qui chatouille les chandeliers et l'étrave qui fait de belles moustaches à un bateau sur lequel je n'avais imaginé pouvoir naviguer. Bien calé dans la delphinrière, j'ai vécu là un rêve éveillé.

Ta caractéristique maîtresse à bord...

Rester conscient que Joshua n'est pas un bateau ordinaire et apprendre, apprendre ...et garder le sourire

Ton principal défaut à bord...

Ronfler trop fort aux dires de mes copains marins!

La qualité que tu préfères à un bateau...

Une fois les voiles bien réglées pour le cap à suivre, qu'il le garde

La qualité que tu préfères chez un second...

Une fois qu'une décision a été acceptée et prise par le chef de bord, la respecter

Ton port d'attache... La Rochelle

Une destination à la voile... Le golfe du Morbihan

Un navigateur que tu admires...

Il y en a plusieurs : Dominique Baudry (c'est juste pour fayoter) Bernard Moitessier évidemment, Eric Tabarly, Philippe Poupon, François Gabart, Dominique Wavre

Si tu étais une course... Le Vendée Globe

Si tu étais un vent...

SW f3-4 pour rentrer tranquille de l'île d'Aix!

L'allure que tu préfères... Grand largue

Ta manoeuvre favorite...

Aller libérer le point d'amure du yankee sur le bout dehors

Ta spécialité culinaire à bord... Le bœuf bourguignon

Ton mot préféré à bord...

Choque un peu pour voir et ... la drosse m....!

Ton occupation favorite à bord... J'avoue bien aimer barrer

Tes héros / héroïnes dans la vie... Jean-Louis Etienne

Tes héros / héroïnes dans la fiction... Tintin et Milou

Meilleur souvenir à bord...

Le RTT bien sûr! («Rochebonne Trophy Team» NDR)

Pire cauchemar à bord...

Travailler plus de 5mn à la table à carte par mer agitée

L'association en deux mots... Partage et amitié

Bonus :

Un livre à conseiller... Rôle de plaisance de Jacques Perret

Un film à revoir... Les tontons flingueurs



1 « Enfin ! Les hommes de l'art ont terminé de me raboter, de me déclouïter, de me poncer.

Sans mes bordés, je suis semblable à un poisson à qui l'on a enlevé la peau et la chair... l'avantage dans cette situation c'est d'être ludique comme ils disent, en permettant à de nombreuses personnes de comprendre comment les charpentiers de l'époque m'avaient conçu.

J'ai cru qu'une fois déshabillé, dans la foulée, ils allaient me rhabiller.

Pas de bol, deux tapes dans les mains, « bonne fête les amis passez un joyeux Noël et à l'année prochaine » ont-ils dit en me laissant en plan sur mes béquilles de fortune dans ce grand hangar.

2 J'ai bien essayé de coqueter avec mes voisins de ber.

Impossible m'ont-ils dit nous sommes des navires de luxe habitués à croiser dans les plus belles marinas de la planète et puis, nous, on est en polyester indestructible, carénés comme des stars de ciné, alors que toi tu n'as plus que les lisses pour pleurer...

Pascal, le charpentier m'a promis : « sitôt les fêtes terminées, je m'occupe de ta carène... »

Ils vont voir ces deux voiliers de mon tableau arrière de quel bois je vais être reconstitué. De l'acajou, du mahogany !

Oui, messieurs les frimeurs, du bel acajou, du premier choix trouvé chez le fournisseur des célèbres bateaux italiens Riva !

3 Ça vous en bouche un coin.

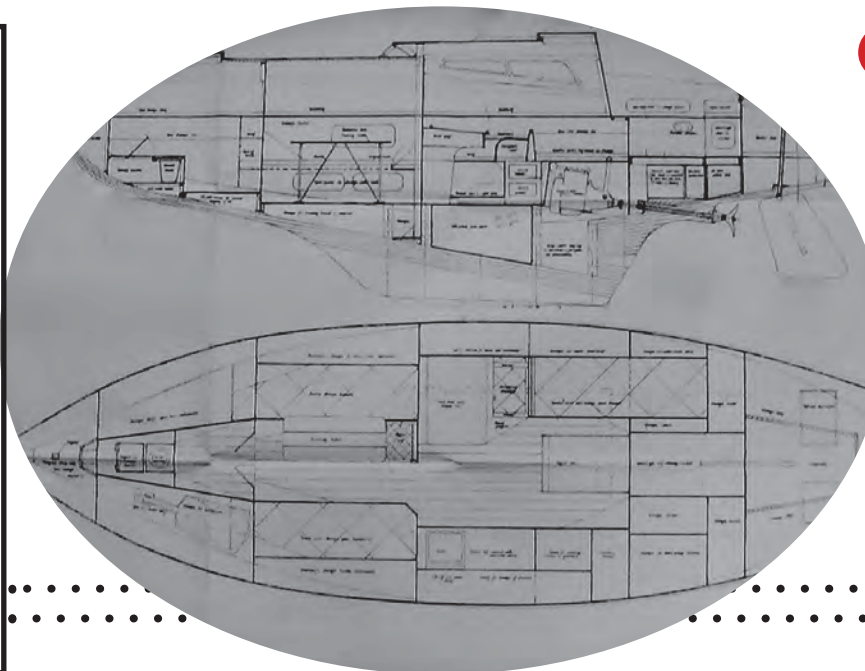
Mais peut-être ne savez-vous pas ce qu'est un bateau Riva. Vous avez peut-être une belle forme, mais peu de neurones sous la quille.

Je parie qu'ils n'ont même pas remarqué la préparation des lisses en sapin jaune sans nœud et bien veiné.

Et d'autres magnifiques planches en sapin du nord de couleur rouge qui vont servir à faire les bauquières, une petite merveille de qualité et on verra bien dans quelques années qui de vous ou moi seront remarqués.

4 J'ai ouï dire par un bruit de coursive qui traînait dans le chantier, que certains amis du musée de la petite plaisance, avaient remisé mon mât dans la cour du chantier et qu'ils allaient le désaccastiller pour en faire l'inventaire.

Je leur dis, doucement les gars c'est du lourd, du sensible, de l'émotion, sachez pour votre gouverne que j'ai 55 000 nautiques dans les haubans, ce serait dommage qu'une pièce du mât mal stocké finisse chez un ferrailleur.



5 Dans l'euphorie du début des travaux, j'étais tellement heureux que l'on s'occupe enfin de moi que j'en ai oublié de surveiller les deux amis qui ont stocké, nettoyé, mis en caisse l'accastillage, le mobilier et les objets légendaires qui ont fait ma réputation.

Je leur fais confiance, je sais que je suis entre de bonnes mains, merci, les gars !

À ma surprise, j'ai appris par des journalistes qui papotaient près de ma carène que certains de ces objets avaient été exposés au Grand Pavois au grand bonheur de certains spectateurs qui ont laissé couler quelques larmes d'émotion...

Un peu de tendresse dans ce monde impitoyable, ça m'a remonté les varangues.

6

Je suis comme un bateau dans l'eau ! Les charpentiers viennent de me poser les premières lisses.

Dommage qu'ils aient vidé les équipets, je me serais bien jeté un petit godet de whisky, histoire de fêter la nouvelle année.

Depuis que l'on m'a sorti de ma condition d'épave, j'entends déjà le bruit du clapotis flirter avec mes toutes nouvelles lisses.

Un bateau, par définition, est conçu pour aller sur l'eau, à couple de Joshua de préférence, comme au bon vieux temps où naviguer n'était pas une histoire de gros sous ou de course aux records.



7

Depuis quelques mois, un type m'intrigue!

Toutes les semaines, il vient au chantier tourner autour de ma carcasse démembrée, en caressant mon squelette, il me renifle comme si je puais, il prend des notes, pose des questions, photographie, filme, ce doit être un maniaco-nostalgique.

De temps en temps, il me parle à voix basse.

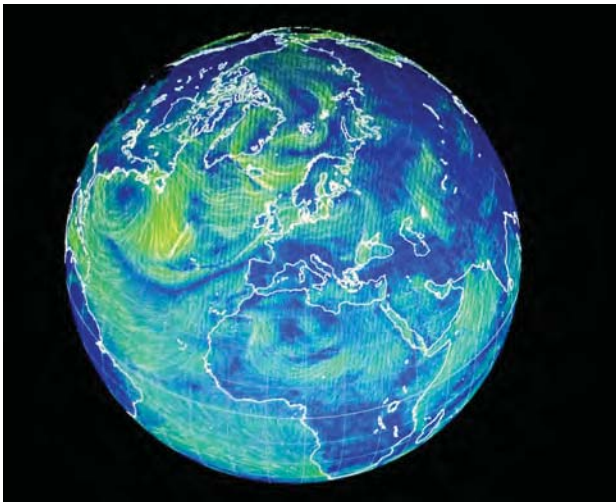
« Damien ce que je fais, c'est pour les générations futures, le passé à l'envers en quelque sorte ».

Je n'aime pas beaucoup être filmé en si mauvaise posture à l'envers et tout nu. Mais quoi faire, je suis fixé au sol esclave des décideurs, contraint au budget. Ah... l'argent ! Clé du présent et « mer » du futur.

À tous, femmes et hommes d'aventure, je vous dis à bientôt pour d'autres nouvelles. »

VOEUX

par Gérard Janichon



« Et pour aider à choisir les coins où se tiennent les bons vents ...

Ne pas se priver d'orienter le globe à sa convenance et de zoomer. »

Cliquez sur ce lien et allez où le vent vous mène....

<http://earth.nullschool.net/#current/wind/isobaric/1000hPa/orthographic=-13.01,49.92,654>



JOSHUA SUR LES PLANCHES

Du 29.11 au 02.12

Une pièce collective produite et mise en scène par :
Stéphanie ROUDIER - Elise MARASCA - Stéphane DEDIEU - Max BAZINET - Eric MAISONNIER - Dominique BAUDRY

GUEST STAR : JOSHUA

Acte I - Scène 1

Stéphane range précautionneusement sa bible dans l'équipet bâbord : *La Longue Route* bien sûr, qui l'accompagne fidèlement dans ses discussions avec la mer. Lui aussi a fait un long voyage pour ce week-end de mise en main puisqu'il nous vient d'Ariège, plus minéral. Avec Dominique, ils forment le duo qui nous accueille. Ravis d'avoir sans attendre entoilé le beau Joshua, de l'avoir déshabillé comme une Dame de son taud pour le revêtir de son uniforme de majordome : Trinquette et Petit Foc.

Il est neuf heures. L'équipe est au complet. Tandis que les uns s'affairent à l'avitaillement, d'autres s'emparent du moteur et des vérifications inhérentes à son bon fonctionnement.

Et puis, dans la joie, ça devient branlebas de combat. Dominique au clairon. Ses initiés sur le pont. Des badauds sur les quais. Des curieux en haut des tours. « *Regardez, c'est le bateau Joshua !* » On a une chance inouïe d'être à cet instant précis à son bord, au pied des tours, quel privilège !!

Le moteur est mis en marche. L'eau circule correctement. Joshua la toussote à l'arrière ; il respire. Systole - Diastole. Comme les marées. Flux et Reflux. Ploc / Ploc. D'ailleurs, tandis que le moteur chauffe, les marées passent au boulier. Divisions par 6, par 12. Ça soustrait, ça retranche : petit exercice mathématique de calcul de marnage pour connaître notre créneau d'arrivée au port ce soir, notre champ des possibles. D'ailleurs il faudra s'y frotter chaque jour !

Et puis la machine est chaude. L'équipage est paré. Les manœuvres de port donnent le ton à ce week-end de mise en main. Pontons, quais, marches arrières et avant, coup de fouet au moteur, barre à gauche, virage tribord, aussières, pointes, gardes, traverses, chaumard, taquet, gros pare-battage, une armada qui court sur le pont, escalade les échelles de quai, *toujours passer par l'extérieur ! Sous la sous-barbe !* ... Le barreur est fier d'être à cette manœuvre, là, à cet instant. La barreuse également. De toute façon, tout le monde y passe. Master Dominique veille au bon déroulement des opérations. *La traversière d'abord ! Le gros pare-battage, vite !*

Demain, il y aura plus de vent. On répètera la scène avec cette difficulté supplémentaire. Pour l'heure, cap sur Sablanceaux. Il est tard et si l'on néglige la pause-déjeuner, on risque la mutinerie ! Ne pas défier la règle de la faim.

Là-bas, on sera à l'abri du vent. C'est donc tout fier que le beau Joshua sort du chenal arborant toutes ses voiles. Pavoisant. GV. Artimon. Trinquette. Petit Foc. Pas de virement. Cap sur. On est seul sur l'eau. Ou presque. Un bateau qui chalute et... une corne de brume au loin : un colosse nous salue... le commandant en personne sort de sa cabine. Nous lui répondons de nos petites petites mains. Un beau terrain de partage. C'est toujours émouvant.

Le plateau de Lavardin et ses Cerbères, les deux cardinales. Terre, terre ! L'île approche à grands pas. Les bouées de mouillage se dessinent. L'appétit grandit.



Une belle manœuvre de prise de coffre à la main se prépare, qui en augurera d'autres avant le départ : pour l'heure, il faut affaler les voiles, se mettre face au vent, jouer au funambule sur la delphinière.

Techniques d'approche : à l'eau le coffre. A la barre le barreur. Une aussière dans une main. Une gaffe quelque part sur le pont, qui attend son tour qui ne viendra jamais. Détrônée. La mer est calme. On la relègue dans la cale et on est fier de se débrouiller sans elle qui ne nous garantit pas sa fiabilité à chaque instant. Donnant donnant. Le bateau est amarré. Un petit air de far West. Les cow-boys et les boat-girls ont mérité leur moque.

Silence, on mange ! Comme quoi, la vie ne tient parfois qu'à une aussière !

L'équipage repart enfin à la manœuvre. Prise de coffre pour tous. Chacun le sien. Sablanceaux est un site généreux pour ça. Vent NW Force 4 - 335° au compas de relèvement. C'est Monsieur le Penon qui nous en chuchote le cap.

On repart au large. Toutes voiles hissées. Il faut rentrer. Les jours se font courts et les marées basses en fin de journée nous y invitent.

Un vol de canard nous accompagne au port. Une voix familière surgit de l'eau. Une sirène ? Non, Annie sur un Surprise, rapide et léger. Joshua c'est aussi ça, des rencontres à quai et sur l'eau, des tissages de lien, des partages de connaissances.

Les tours se profilent. Alignement des phares. On prépare l'appontage. On s'occupe des voiles. Les amarres aux taquets. La journée se termine, sourires esquissés aux lèvres. Les penons tombent, comme harassés de leur journée. Une ville illuminée nous souhaite la bienvenue.

Demain le vent fraichit. C'est l'heure du repos du guerrier.

Les uns quittent leurs nageoires pour rejoindre la terre ferme ; d'autres traversent la ville en tenue de cosmonaute. Les irréductibles restent à bord.

Joshua veille.

ACTE I – Scène 2

(Le rideau se lève – Un bateau rouge – Son équipage – Le ciel – Le soleil - La mer).

Pendant plus d'une heure, les amarres sont lancées, lovées, doublées lors de manœuvres de port ; elles chauffent les mains, dansent des valse à trois temps, font des tours pour rien, une huit une clef... Joshua accoste le ponton de ci, aborde le quai de là. Et ses équipiers d'escalader l'échelle, de sauter sur les ponts.

Un pare-battage à la mer ! On en profite pour un dernier rond dans l'eau entre les tours. Gaffe à la main. Lien visuel et psychologique avec Monsieur Parebat'. L'équipe et le matériel sont enfin au complet.

Le bateau s'envole, toutes voiles dehors, poussé par un vent de travers Force 4 qui l'emporte à quelques 7 nœuds au large du Lavardin. Il faut atteindre Sablanceaux. Les virements de bord se succèdent : un, puis deux, puis... il en faut quelques-uns avant que l'équipe ne s'amarine, ne se coordonne. Les tâtonnements deviennent plus certains, les équipiers prennent leurs marques, leurs places aussi et déjà il faut affaler la trinquette ! Quel sport ! bien que le bateau soit vent debout, la voilè se gonfle comme un ballon. Il faut se protéger des écoutes qui claquent, sauter sur la toile comme un talonneur de rugby et la plaquer sur le pont le temps de l'accrocher correctement à la filière. Vient le tour de la Grande Voile, puis de l'Artimon.

Le vent a fraichi depuis la veille ; la houle a forci ; la prise de coffre se conjugue cette fois à deux aussières, une en double, une en simple. L'anse de la bouée est trop rouillée. On ne garde que la simple finalement : il va falloir surveiller le temps du mouillage !

Après déjeuner, c'est un ballet permanent qui s'ensuit jusqu'au soir. Quatre fourmis qui s'affairent. La reine mère qui veille. Traçages de cap. Calculs de route. Journal de bord. Prises de BMS. Successions des virements de bords. *Larguez les bastaques, reprendre les bastaques !* Ne pas faire souffrir la toile. Ni le mat.

A l'entrée du chenal, des planches à voile nous taquinent la moustache. Une mini-régate aussi dans laquelle on se fraye un passage.

Nous rentrons au port. Appontage réussi d'un coup de maître par Eric. Les exercices ont porté leurs fruits. Joshua est pansé, rhabillé.

Pointe sèche, règle Cras, compas d'alignement, jumelles, GPS, drisses, écoutes, taquets coinçeurs, bastaques, leurs cousines les manivelles et les aussières ... tous étaient sur le pont pour l'orchestration de cette journée.

Il ne manquait peut-être que le palan magique - le palan moujik pour ses intimes - qui permet d'éтарыer la grande voile sans peine, et aussi les bosses de ris.

Acte I - Scène 3

(Les tours se dressent, impassibles et fières. Deux grands yeux noirs sur fond rouge veillent toujours à l'entrée du port).

De forts coefficients nous contraignent à rester à quai ce matin. L'occasion de se familiariser davantage avec la carte maritime et les tracés de cap.

Puis, coutume est prise de se lancer dans un ballet de manœuvres au port. A chaque jour sa difficulté. Aujourd'hui le vent est NW. Il a fraichi. Il faut le prendre en compte. Cette fois, quai à tribord, il faudra d'abord larguer la pointe arrière.

« Cela fait des mois que je rêve ma vie,
Pourtant, je la vis vraiment »
Bernard Moitessier La Longue Route

Dehors, le vent est force 5/6, s'égosille par rafales. Deux ris sont pris dans la GV. Le bateau pointe le bout de sa delphinrière hors des deux tours. Aujourd'hui, c'est l'équipage qui le mène, qui va danser avec le vent, se frotter aux allures et aux réglages de voiles inhérents. ... Par gros vent, il est inutile de hisser les deux voiles avant ! A quoi bon prendre deux ris dans la GV sinon ? Le bateau nous invite à le comprendre très vite ! L'hélice chante, elle s'égosille ! Le bateau gite. Des rafales. La GV est ferlée. Et le reste de la navigation continue sous artimon et petit foc, filant à près de sept nœuds.

Quelques virements de bord se succèdent. Houle NW. Vent NW. Force 5. Parés pour virer ? Il faut garder le foc à contre, attendre qu'il gonfle, **gonfle gonfle** et on reprend !! Beau travail de l'équipe.

Le bateau nous raccompagne au port.

« Il fait nuit.
La mer a disparu.
Le marin est tout bleu. Il l'a vue toute entière ».

Le chapitre touche à sa fin. Un peu triste, l'équipage s'affaire sur le pont à plier les voiles, mettre les tauds. Il faut rendre le voilier en état à l'équipe bienveillante des travaux.

Le clou du spectacle est pour la fin, bien sûr avec la surprise du Master on Board qui nous invite à grimper en haut du mat ; petit intermezzo ludique le temps de défier les tours et de chahuter avec son vertige ! La deuxième flèche sera pour la prochaine fois. Chaque chose en son temps.



Pour l'heure, chacun rentre dans son port. Le cœur gonflé de cette riche expérience, heureux d'avoir touché de près ses rêves, reconnaissant d'avoir approfondi son savoir et désireux de pouvoir un jour le transmettre.

Stéphanie ROUDIER.

A suivre ...

ZOOM SUR

Les Amis ont aussi leur page Facebook !



Retrouvez et suivez l'actualité des Amis, réagissez, laissez vos commentaires et photos !

Pour cela, cliquez sur le lien suivant :

<https://www.facebook.com/pages/Association-des-Amis-du-Mus%C3%A9e-Maritime-de-la-Rochelle/212270265459306?fref=ts>

Et soyez le 500ème à aimer la page!



AVIS DE TEMPETE : LE COURRIER DES ADHERENTS

Vous avez réagi au premier numéro du « Joshua & Damien, Journal de bord ». En voici quelques extraits :

« J'ai beaucoup apprécié votre journal de bord de Joshua & Damien. Félicitations à l'équipe de rédaction. »
Christian Bouron

« Félicitations pour ce premier numéro, de beaux efforts de chacun qui sont très agréables à découvrir. Belle présentation de ce journal de bord, que du bonheur. Merci à vous. »
Régis Chalumeau

« Bravo à l'équipe qui a réalisé ce journal de bord, c'est agréable, sympathique et joliment mis en page, bravo à Élise, que je ne connais pas mais dont on apprécie déjà le talent. (...) L'idée du journal de bord est sympathique, mais attention de ne pas en abuser. Quel que soit le talent de nos écrivains et l'admiration qu'ils méritent, des journaux de bord, on en a tous déjà beaucoup lu (et écrits), on finit par s'en lasser, sauf peut-être les acteurs éventuels de ces récits personnels mais qui ne sont qu'une minorité. (...) Je vois apparaître de nouveaux acteurs, écrivains et autres artistes, nous allons en effet pouvoir faire leur connaissance en dehors du cercle Joshua, tant mieux. Notre association est grande et proliférante, tout ce qui permet de contribuer à son unité et au plaisir d'en faire partie va dans le bon sens. »
Alain Barrès

« Bravo, c'est passionnant de la première à la dernière ligne. »
Dominique Joseph

«Très bien ce journal de bord que vous avez fait pour joshua et damien , beau boulot»
Serge Reffray

Pour nous écrire : jdb.aammlr@gmail.com



JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 2 - janvier 2014
Idée originale : Jean Alain Berlaud / Réalisation : Elise Marasca & Stéphanie Roudier

